

Méthodologie

Les données présentées dans le présent rapport sont le résultat d'une enquête réalisée en deux temps par TNS Kantar au Danemark, en Suède, en France, en Allemagne, au Royaume-Uni, en Finlande et aux Pays-Bas.

Première phase

Un total de n = 7 220 adultes répartis de manière égale entre les sept pays et âgés de 16 à 64 ans ont été interrogés du 22 novembre au 2 décembre 2019. L'échantillon dans chaque pays a été pondéré pour représenter la population adulte âgée de 16 à 64 ans. Veuillez noter que les résultats de l'enquête ont été arrondis pour faciliter l'analyse et la lecture.

Deuxième phase

Un total de n = 7 291 adultes répartis de manière égale entre les sept pays ont été interrogés du 25 au 29 juin 2020. L'échantillon dans chaque pays a été pondéré pour représenter la population adulte âgée de 16 à 64 ans. Veuillez noter que les résultats de l'enquête ont été arrondis pour faciliter l'analyse et la lecture.

Rapport de Vattenfall

Étude de suivi: Le changement climatique reste le problème mondial le plus pressant

Analyse comparative :
Décembre 2019 par rapport à juin 2020



Le changement climatique reste la principale préoccupation chez les personnes interrogées

Lorsque nous avons réalisé notre première étude, le changement climatique était considéré non seulement comme un problème très urgent, mais également comme le principal défi de notre époque, avant tout autre problème mondial. Notre dernière étude réalisée six mois plus tard montre que c'est toujours le cas.

Alors que nous constatons une forte augmentation de l'inquiétude des gens face aux épidémies et à la récession économique (comme on pouvait s'y attendre compte tenu de la crise sanitaire actuelle), le changement climatique reste le principal problème mondial à traiter pour la majeure partie des personnes interrogées.

Ces résultats sont quelque peu surprenants en raison d'une hypothèse en psychologie appelée « seuil d'anxiété maximal », qui suggère que lorsque le niveau d'inquiétude des individus sur une question augmente, l'inquiétude sur les autres sujets a tendance à diminuer. Nous constatons au contraire que les attitudes par rapport à la question du climat n'ont pas beaucoup changé, ce qui signifie que le changement climatique s'est imposé comme une préoccupation durable dans l'esprit des citoyens européens. Ces résultats sont

également conformes aux conclusions du récent rapport (« Climate Change in the American Mind ») publié par des chercheurs des universités de Yale et de George Mason qui ont remarqué la même stabilité dans les opinions des citoyens américains sur le changement climatique.

Une autre dimension à prendre en compte lors de l'interprétation des résultats est le fait que le changement climatique semble non seulement s'être imposé comme une préoccupation durable, mais aussi comme le principal problème mondial à résoudre par une action et un engagement durables à long terme de tous les acteurs qui peuvent y participer : gouvernements, entreprises et individus.

Tout cela nous donne une base solide pour conclure que les préoccupations et l'engagement du public à l'égard du changement climatique ne seront pas facilement éclipsés par d'autres problèmes dans l'esprit des gens : il existe au contraire une attente claire demandant qu'un engagement significatif à long terme soit initié pour faire face à ses conséquences.

Notre rapport initial réalisé fin 2019, a montré que le changement climatique a franchi un important seuil critique dans la société. Il était alors considéré comme le plus grand problème auquel l'humanité est confrontée. Six mois plus tard, nous avons réalisé une étude de suivi devant nous aider à comprendre si les opinions sur le changement climatique avaient évolué et dans quelle mesure. Dans le présent document, nous présentons les résultats de nos recherches les plus récentes et profitons de cette occasion pour établir quelques comparaisons.

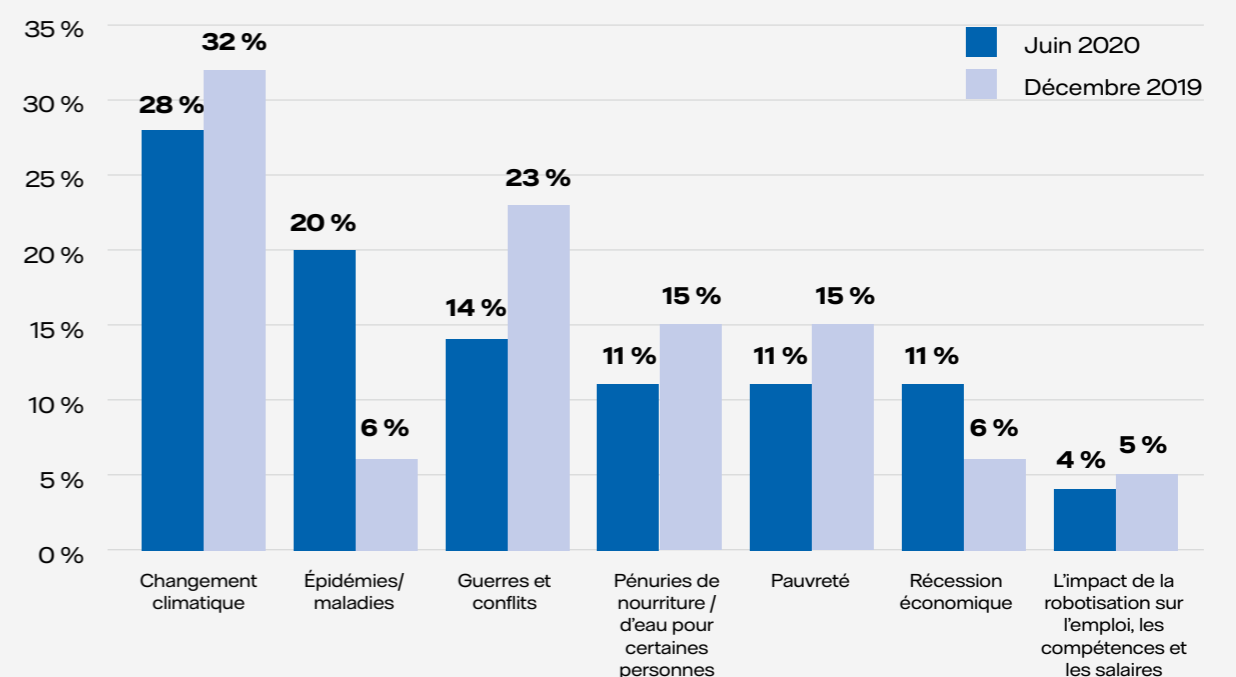
Les résultats sont révélateurs. Il est clair que l'impact négatif de l'activité humaine sur notre planète reste très préoccupant : le changement climatique demeure le problème le plus pressant dans les sept pays où l'enquête s'est déroulée. À cela s'ajoute un fort sentiment d'inquiétude partagé par tous les groupes sociaux, toutes les générations et dans tous les pays. Nous voyons également le même mélange complexe d'émotions (anxiété, colère et désespoir) qui prédomine dans la réponse émotionnelle des individus. Cela ne veut pas dire que les choses soient restées complètement statiques en ce qui concerne les priorités des individus. Nous voyons en effet que des problèmes tels que la capacité de réaction face aux épidémies et la

récession économique prennent beaucoup d'importance. Cependant, lorsqu'il s'agit des préoccupations à long terme des individus, le changement climatique reste au premier plan en tant que problème mondial le plus important auquel nous sommes confrontés.

Nous constatons en outre une très forte demande de poursuite des engagements en matière de changement climatique dans le cadre des discussions en cours sur la relance économique en Europe. Cela s'accompagne de la crainte généralisée que certains des progrès réalisés à ce jour soient compromis au profit de priorités économiques à court terme.

Les conclusions indiquent dans l'ensemble une voie claire pour l'avenir : maintenir le changement climatique au premier rang des priorités des gouvernements, des entreprises et des particuliers. Compte tenu de cela nous pensons qu'il est plus nécessaire que jamais de parler des mesures spécifiques prises pour atteindre cet objectif et de montrer de manière concrète comment le changement dans la bonne direction se produit au niveau mondial. Cela nous rappellera qu'ensemble, nous pouvons continuer à insuffler le changement et espérer que le problème auquel nous sommes confrontés soit résolu.

Les problèmes mondiaux les plus pressants : Décembre 2019 par rapport à juin 2020



Graphique. % de personnes interrogées qui ont sélectionné cet élément comme étant le « problème le plus grave » dans le monde aujourd'hui (Toutes les personnes interrogées, Tous les pays)

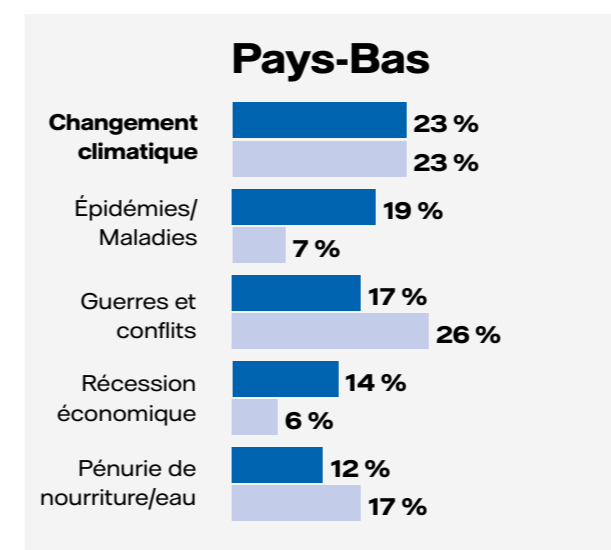
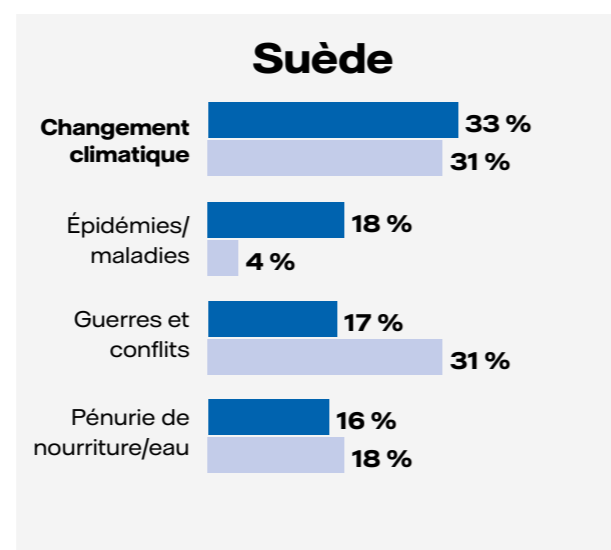
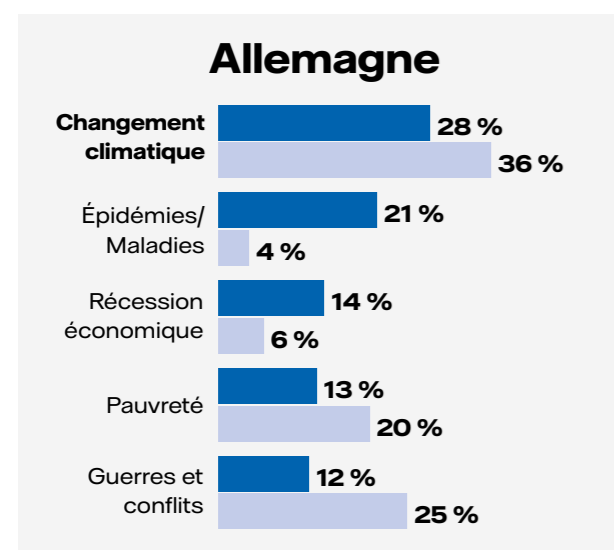
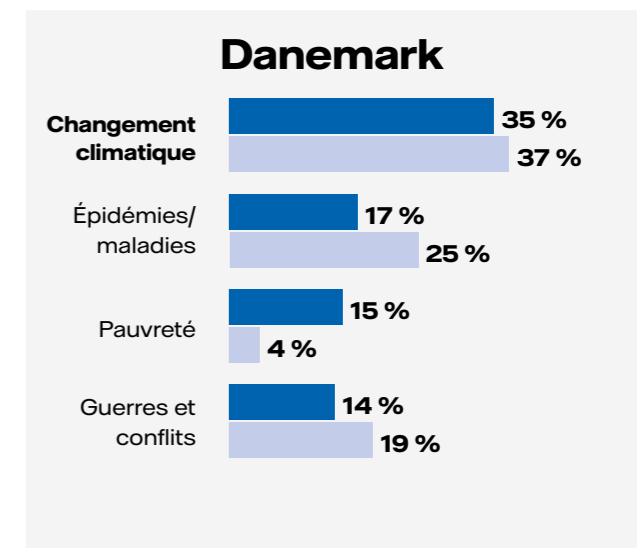
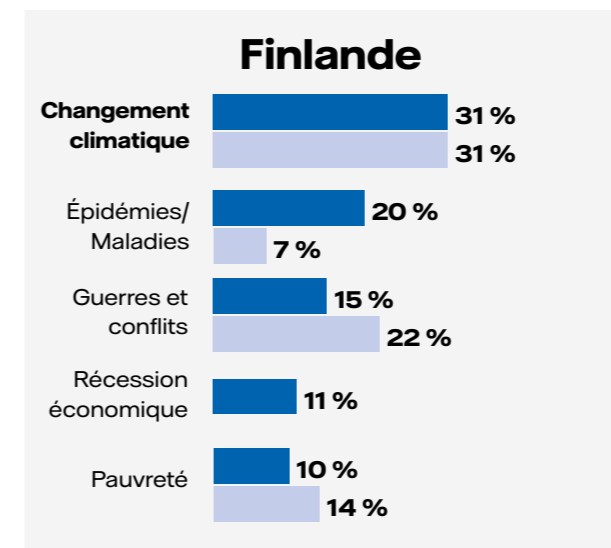
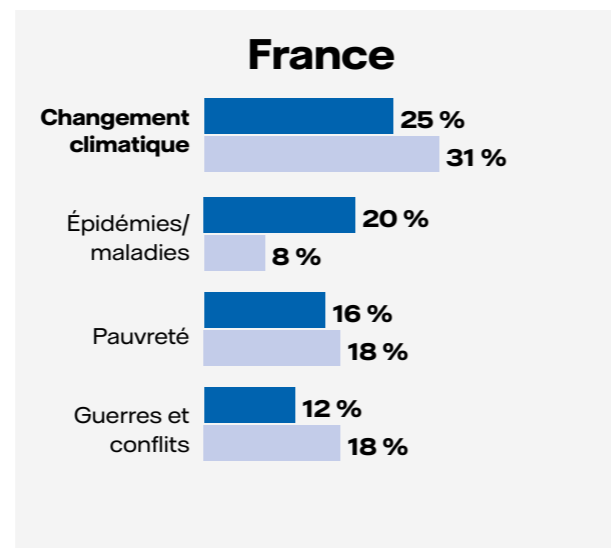
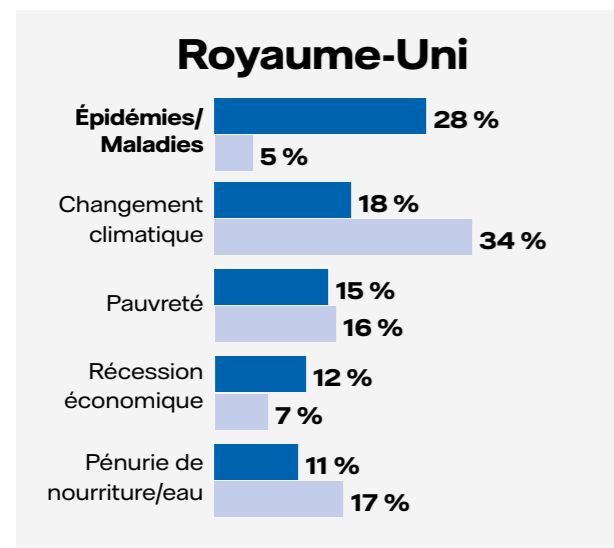
Résultats par pays

Lorsqu'on examine les résultats par pays, on constate quelques variations intéressantes. Nous constatons que le Royaume-Uni est un cas à part et que c'est le seul pays où les préoccupations liées aux épidémies sont devenues prioritaires par rapport à celles liées au changement climatique. Dans tous les autres pays, le changement climatique demeure la principale priorité mais à des degrés variables. C'est ainsi qu'en France on constate une certaine baisse dans le pourcentage de personnes interrogées qui mettent le changement climatique au premier rang de leurs préoccupations

(le pourcentage passe de 31 % à 25 %). Il en est de même en Allemagne (de 36 % à 28 %) alors que dans d'autres pays ce pourcentage est resté stable (Finlande, Danemark, Pays-Bas) et qu'il a même légèrement augmenté en Suède (de 31 % à 33 %). Ces variations reflètent certainement des attitudes différentes en ce qui concerne le changement climatique, mais elles reflètent peut-être aussi l'interaction complexe des priorités nationales discutées dans le cadre des débats en cours sur les plans de relance.



Les problèmes mondiaux les plus pressants par pays



■ Juin 2020
■ Décembre 2019

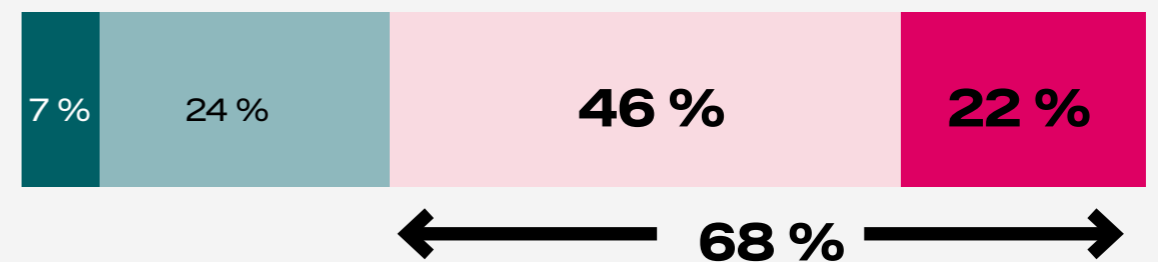


Le sentiment d'inquiétude généralisé sur le changement climatique persiste ...accompagné d'une inquiétude plus générale concernant l'avenir dans son ensemble

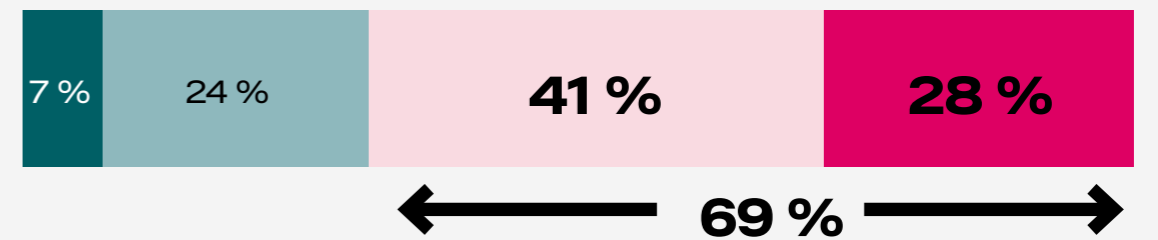
Une autre dimension que nous avons voulu explorer dans notre étude initiale était la mesure dans laquelle le consensus sur la gravité du problème se traduisait par un sentiment d'inquiétude généralisée face au changement climatique et la manière dont il affectera la planète dans son ensemble et notre environnement immédiat. Cette enquête a été particulièrement importante à explorer compte tenu des récents rapports et débats tournant autour du phénomène naissant « d'éco-anxiété » défini pour la première fois par l'American Psychological Association en 2017 comme « une peur chronique d'une catastrophe environnementale ».

On constate que six mois plus tard, le pourcentage des personnes exprimant un sentiment d'inquiétude demeure inchangé avec un taux impressionnant de 69 % des personnes qui se décrivent comme « assez » ou « fortement » inquiètes au sujet du changement climatique (contre 68 % en décembre 2018). Nous pensons que c'est un élément important car cela montre que les Européens considèrent non seulement le changement climatique comme un problème mondial pressant, mais que cela a un effet direct sur leur manière d'envisager l'avenir.

Préoccupations relatives au changement climatique, décembre 2019



Préoccupations relatives au changement climatique, juin 2020



Pas du tout préoccupé(e)
 Peu préoccupé(e)
 Assez préoccupé(e)
 Très préoccupé(e)

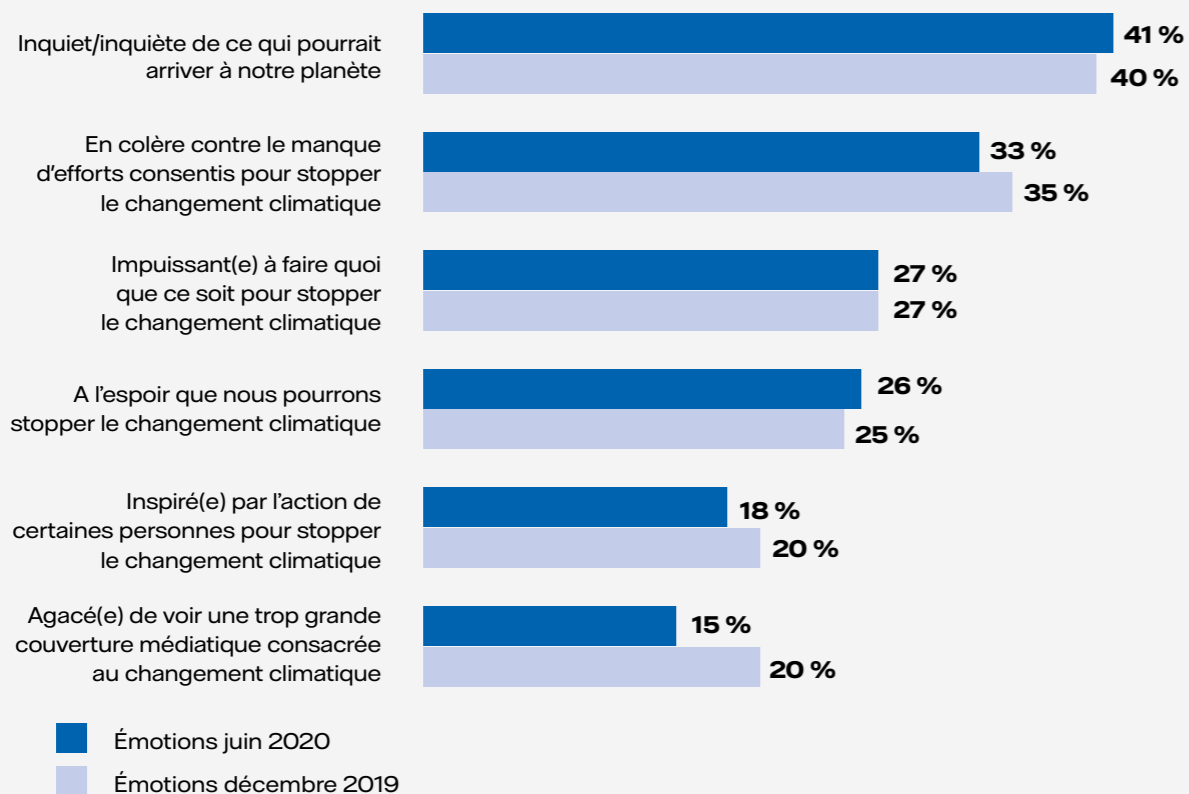
Graphique. Niveau de préoccupation par rapport au changement climatique. n = 7 220 (Toutes les personnes interrogées)

Émotions exprimées sur le sujet du changement climatique

Nous avons également examiné plus en profondeur la question des émotions associées au changement climatique afin de déterminer si la situation avait évolué au cours des six derniers mois. Nous constatons que tout comme le sentiment général d'inquiétude, la réponse émotionnelle à ce sujet est également restée stable. En effet, 41 % des personnes interrogées déclarent que le changement climatique les a rendues « anxieuses à propos de ce qui pourrait arriver à notre planète » (contre 40 % il y a six mois) - ce qui reste donc l'émotion la plus souvent ressentie. Les autres

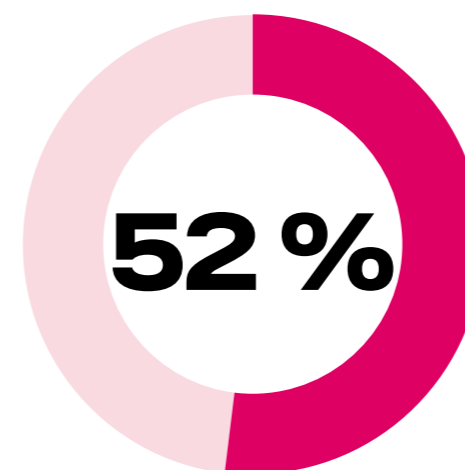
émotions du spectre, notamment la colère « contre le manque d'efforts pour stopper le changement climatique » et « l'impuissance à faire quoi que ce soit pour stopper le changement climatique », sont restées remarquablement constantes. De manière plus positive, le pourcentage de ceux qui déclarent avoir « l'espoir que nous pourrions stopper le changement climatique » et « être inspiré(e) par ce que je vois faire au niveau individuel pour stopper le changement climatique » reste presque inchangé.

Émotions autour du débat sur le changement climatique: Décembre 2019 par rapport à juin 2020

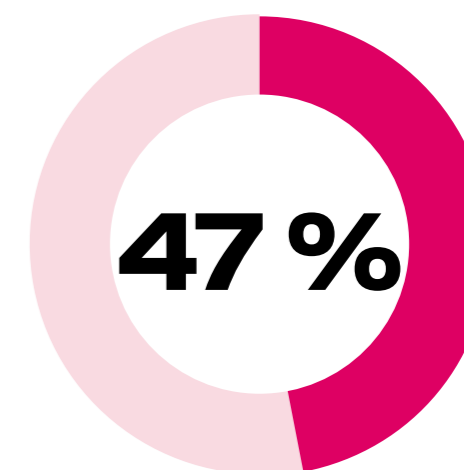


Graphique. % de personnes interrogées qui ressentent une certaine émotion sur la question du changement climatique. n = 7 220 (Toutes les personnes interrogées)

% de personnes interrogées qui déclarent être inquiètes au sujet...

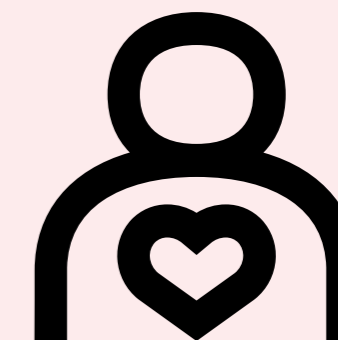


...de l'avenir de l'humanité



...de leur propre avenir

En plus de l'inquiétude généralisée et de la réponse émotionnelle complexe face au changement climatique et qui semble inchangée depuis six mois, nous avons également demandé, dans nos dernières recherches, si les gens pouvaient ressentir un sentiment d'inquiétude plus important. Ces nouveaux résultats révèlent un sentiment d'insécurité plus large et très répandu, avec environ une personne interrogée sur deux qui déclare s'inquiéter pour l'avenir de l'humanité et pour son propre avenir. Bien que nous ne puissions pas comparer ces résultats avec une base de référence antérieure, ils indiquent sans équivoque un sentiment d'inquiétude omniprésent aujourd'hui qui sert de cadre à certaines des préoccupations plus concrètes que les individus éprouvent sur la question du changement climatique, des épidémies, de la récession économique et d'autres problèmes mondiaux.

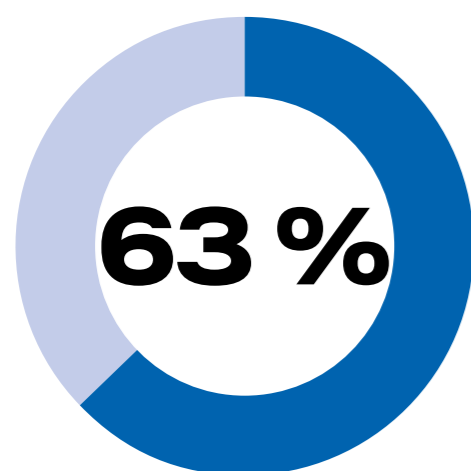


Points de vue sur l'équilibre entre l'économie et le changement climatique

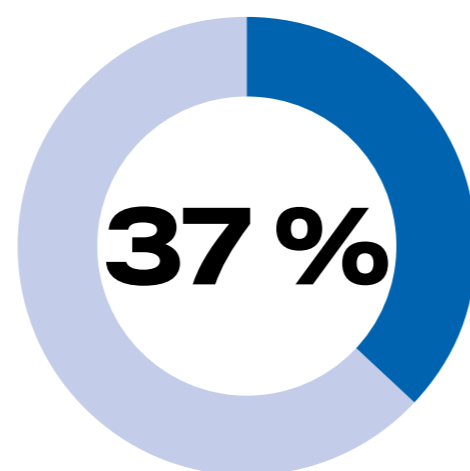
En plus des résultats comparatifs présentés ci-dessus qui visent à rendre compte du changement d'attitude qui s'est produit au cours des six derniers mois en ce qui concerne le changement climatique, nous avons également voulu connaître l'opinion des individus sur le débat en cours concernant l'équilibre entre les priorités économiques et climatiques dans les plans de relance au niveau national et européen.

Les résultats de notre étude montrent que lorsqu'on leur demande de comparer les différentes voies à suivre et de faire un choix, une grande majorité des personnes interrogées dans les sept pays affirment qu'il faut accorder la plus haute priorité à la poursuite (ou à l'augmentation) des engagements en matière de changement climatique, même si cela ralentit l'économie. Nous pensons que cela envoie un signal fort aux gouvernements et aux entreprises.

Points de vue sur les plans de relance de l'économie



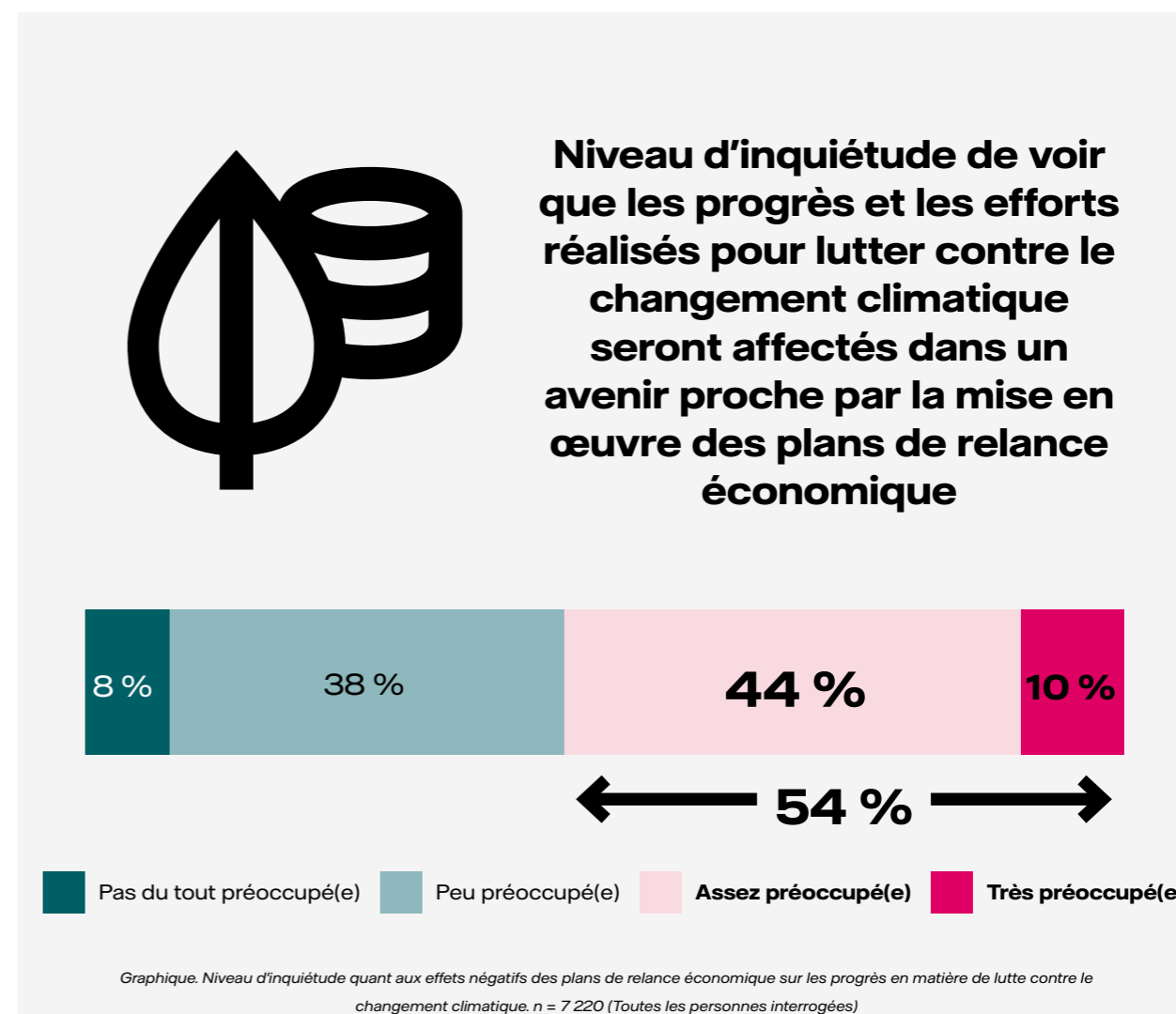
La priorité absolue doit être accordée à la poursuite (ou à l'augmentation) des engagements en matière de changement climatique, même si cela ralentit l'économie



La priorité absolue doit être accordée aux considérations économiques à court terme telles que la croissance et l'emploi, même si elles nuisent à la lutte contre le changement climatique

Le graphique ci-dessous montre en outre que la majorité des personnes interrogées dans les sept pays étudiés se disent « assez » ou « très inquiètes » de voir que les progrès et les efforts réalisés pour lutter contre le changement climatique seront, dans un avenir proche, affectés négativement par la mise en œuvre

des plans de relance économique. Cela envoie un signal fort aux responsables de l'élaboration de ces plans afin qu'ils ne fassent aucune concession en matière de changement climatique au profit de gains économiques à court terme.





Acteurs les plus en vue en matière de lutte contre le changement climatique

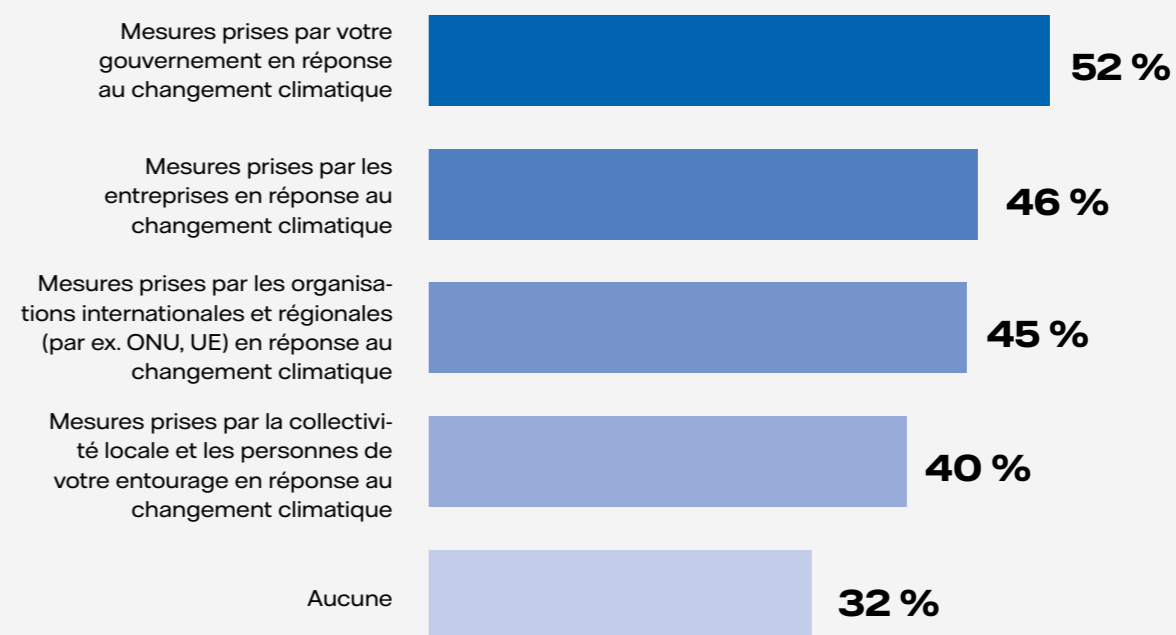
Enfin, dans le cadre de notre dernière étude, nous avons voulu comprendre quels acteurs étaient les plus en vue lorsqu'il s'agissait de lutter contre le changement climatique. Notre rapport initial a démontré que les exemples de leadership en matière de changement climatique (initiés par des entreprises, des gouvernements et des individus) encouragent les individus à agir et qu'ils se sentent stimulés par les exemples qu'ils voient chez les autres. Nous pensons donc qu'il est important d'avoir une idée précise du degré de sensibilisation des citoyens des sept pays étudiés face aux mesures prises par les différents acteurs en réponse au changement climatique.

Les résultats montrent que la plus grande partie des personnes interrogées ont été confrontées à des

mesures initiées par les gouvernements, suivies de près par les entreprises et les organisations internationales et régionales. Mais nous constatons dans le même temps qu'une personne interrogée sur trois n'a cependant pas été confrontée à des mesures en réponse au changement climatique. Cela laisse entendre qu'il reste encore une place pour partager des histoires de progrès positifs et que les gouvernements, les organisations internationales et les entreprises qui ont réussi à développer et à mettre en œuvre des mesures respectueuses du climat ne devraient pas hésiter à promouvoir leurs mesures sur la scène internationale et dans les médias, car cela peut contribuer à démontrer qu'une véritable détermination à agir peut avoir un impact pour ralentir le changement climatique.

Acteurs les plus en vue

% des personnes interrogées qui ont été témoins de mesures de la part des acteurs spécifiques



Graphique. % des personnes interrogées qui ont été témoins de mesures prises.